

## L'Euro en question

Après la fantastique victoire des nationaux lors du referendum sur la Constitution Européenne rappelons ce que cette victoire signifie :

- Le rejet d'une étape supplémentaire d'intégration de notre pays dans un ensemble Européen aux contours mal définis
- Le rejet du libéralisme comme mode de gouvernance exclusif
- Le rejet des institutions Européennes jugées plus complexes qu'efficaces
- La prise de conscience du danger économique et social constitué par l'absence de contrôle aux frontières de la France sur les mouvements de biens et de personnes
- La crainte justifiée d'une aggravation du phénomène des délocalisations intra Européennes
- Le refus clairement exprimé de laisser s'entamer les négociations d'adhésion de la Turquie à cet ensemble Européen jugé déjà comme ayant été beaucoup trop élargi sans consultation préalable des peuples
- Le désenchantement concernant l'Euro et les bienfaits que cette monnaie était censée nous apporter aux dires de l'Establishment

Face à ce dernier message en provenance des urnes, nous devons nous poser légitimement la question de la pérennité de la monnaie Européenne, issue d'un referendum gagné de justesse sur la base de mensonges grossiers.

1/ Petit rappel théorique :

**La notion de souveraineté porte en elle-même la nécessité de disposer de politiques nationales indépendantes dans un certain nombre de domaines régaliens dont la politique monétaire fait naturellement partie** car elle est un des facteurs clés du contrôle de l'inflation et du développement des affaires d'un pays.

**Or une politique monétaire indépendante** et son corollaire une monnaie nationale indépendante, signifie qu'un Etat a la possibilité :

- d'influer sur le volume de la masse monétaire dans son propre pays,
- de déterminer le taux d'intérêt de référence par le biais d'un organe indépendant d'émission de la monnaie ( ce qu'était le rôle de la Banque de France),
- d'influer sur le taux de changes de sa monnaie,

**On voit donc que sans monnaie nationale et sans politique monétaire indépendante, il ne peut plus y avoir non plus de politique budgétaire indépendante** (on le constate avec les règles Européennes de limitation du déficit budgétaire à 3% du PIB!) car celle-ci influe étroitement sur la masse monétaire par sa ponction fiscale et aussi sur le taux d'intérêt par son recours à l'emprunt, et à terme plus de **politique fiscale indépendante** (on le constate aussi avec la TVA sur les restaurateurs !) pour ne pas fausser les règles de concurrence entre les pays de la zone Euro

L'Euro étant par définition une monnaie applicable dans plusieurs pays, chacun d'entre eux, dont **la France, ne peut plus avoir d'influence sur le niveau du taux de changes** contre les autres monnaies mondiales ce qui pourtant aurait pu nous permettre de développer les exportations et ainsi permettre une relance de notre économie.

Dans un tel contexte, une politique de relance de l'économie qui, en tout état de cause, ne peut s'appuyer que sur les facteurs suivants :

- baisse des impôts,
- dépenses d'investissement de l'état,
- incitations à entreprendre
- incitations à exporter
- déficit budgétaire à dose homéopathique et pour une durée limitée

ne peut plus être mise en œuvre à l'échelon national.

**C'en est alors fini de la souveraineté en matière économique.**

2/ Faisons un petit rappel historique de l'évolution de la parité de notre monnaie :

Une monnaie, dans un régime de liberté des changes, peut être liée ou pas à une ou plusieurs autres monnaies par des parités fixes. Que ce soit seule, ou accrochée à une ou plusieurs autres monnaies, elle reste, dans les deux cas, côtée sur les marchés, et donc, par définition, flotte par rapport à toutes les autres monnaies avec lesquelles elle ne dispose pas de lien particulier.

Dans le cas de l'Euro, les monnaies des pays participants ont été dans un premier temps accrochées entre elles par des parités fluctuantes à l'intérieur de limites (le serpent monétaire) qui se sont resserrées au fil du temps, jusqu'à se stabiliser puis se fixer.

C'est au moment de cette fixation que le transfert de souveraineté s'est réellement opéré vers la Banque centrale Européenne. Jusqu'alors, on ne parlait que d'harmonisation des politiques monétaires.

Cette **fixité des parités** intra zone Euro dont certains font grand cas, comme étant une condition favorable au développement des affaires, **n'est qu'un leurre**, puisque **l'Euro**, et, avec lui les monnaies qui le composent, **ne cesse de flotter** vis à vis des autres monnaies ne faisant pas partie de cette zone Euro, au gré des marchés des changes mondiaux. C'est le cas vis à vis du dollar qui est la monnaie utilisée dans la plupart des échanges mondiaux en particulier en matière de pétrole.

L'Euro est ainsi dégringolé rapidement vis à vis du dollar, de 1,18 USD à sa création, à 0,82 USD **soit plus de 30% de dévaluation**, s'est stabilisé à ce niveau très faible pendant une longue période.

L'Euro s'est redressé aujourd'hui, et de manière purement conjoncturelle, autour de 1,20/ 1,25 USD, à cause d'une défiance soudaine des marchés envers le dollar, liée aux attermoissements qui ont précédé le déclenchement de la guerre des américains en Irak, puis à la durée de la guerre plus longue que prévu qui débouche aujourd'hui sur un véritable enlisement et enfin sur un risque d'élargissement du conflit sous menace terroriste.

Les mouvements de l'Euro par rapport à une autre monnaie de référence, la Livre Sterling, monnaie d'un pays avec lequel nous faisons une part importante de nos échanges ont été aussi

larges et quotidiens, à ceci près que l'Euro est resté très faible par rapport à la Livre Sterling prouvant ainsi que son redressement par rapport au Dollar n'est qu'artificiel.

Ce niveau actuel de l'Euro par rapport au Dollar purement conjoncturel reste proche de son cours de lancement et ne traduit en aucune manière une progression de productivité de la zone Euro, seul fondement stable du niveau de parité d'une monnaie.

**Ces variations brusques et d'une ampleur sans précédent de la valeur de l'Euro, nous montrent le caractère illusoire et partiel des prétendues vertus de la parité fixe.**

Par ailleurs, si nous ne considérons que **les relations internes à la zone Euro**, les pays qui la composent ne pratiquent, heureusement pas encore totalement, les mêmes politiques fiscales, budgétaires, ni sociales. Il est donc clair que **ces disparités de politiques qui, jusqu'à présent, trouvaient leur conséquence dans la variation des parités des monnaies entre elles, lesquelles servaient de tampon, vont maintenant trouver leur sanction, plus directement, dans le niveau d'activité et donc dans l'augmentation du taux de chômage, pour les plus laxistes d'entre elles** : une perte de productivité dans un des pays de la zone ne se traduira plus par une dévaluation de sa monnaie mais par des niveaux de prix qui handicaperont les exportations de ce pays et donc limiteront ses possibilités de relance économique.

**La structure même de la construction de l'Euro conduit, par sa nature, à faire en sorte que les pays ayant des politiques saines et vertueuses payent pour ceux qui, pour des raisons de démagogie électorale, ont la faiblesse de pratiquer des politiques laxistes.**

**Il ne faut pas être grand clerc pour comprendre que, dans un tel contexte, les différents gouvernements de la zone sont, et seront, de plus en plus tentés sous la pression électorale de se laisser aller à des politiques laxistes, en comptant sur la vertu des autres, pour faire l'effort nécessaire, afin qu'au global, la parité de l'Euro ne décroche pas trop vis à vis du dollar ou des autres monnaies. La France et l'Allemagne aujourd'hui sont un exemple frappant de cet état de fait en ne respectant pas volontairement la limite de déficit budgétaire autorisée de 3% du PIB qu'ils ont pourtant imposée aux autres pays de la zone.**

Nous voyons bien qu'à terme une telle construction induit par nature une perte de productivité des pays de la zone, donc à une dépréciation, c'est à dire à une dévaluation régulière de la monnaie.

**L'Euro est donc, à terme, par sa conception même, une machine à dévaluer.**

Les défenseurs de l'Euro prétendent que le cours de lancement (1,18 USD) était de toutes façons trop élevé; Or, ceci est totalement faux puisque ce cours de l'Euro a été fixé, le jour du lancement, au niveau du cours moyen des différentes monnaies qui le composaient, pondéré par le poids de chacune d'entre elles. **Ce cours de lancement (1,18 USD) a donc reflété, très exactement, la valeur de l'Euro, à ce moment là.**

Ils prétendent aussi, justifiant par avance la dépréciation de l'Euro qu'ils savent inéluctable, que celle-ci serait favorable aux affaires en contribuant au développement des exportations hors zone Euro. Ils oublient simplement que si l'Euro est condamné à perdre de sa valeur c'est essentiellement dû à sa conception même qui induit une perte de productivité régulière de la zone Euro, consécutive d'une politique sociale laxiste de plusieurs pays de la zone encouragée par ce système. La dépréciation de la monnaie ne fait en l'occurrence que remettre les pendules à l'heure en rétablissant la réalité des prix aux frontières de la zone. Dans ce cas, **la faiblesse de l'Euro ne fera que compenser la chute des exportations et ne constituera**

**pas un facteur de développement de celles-ci. Par contre, ce qui est vrai, c'est que cette faiblesse renchérit d'autant les importations et donc contribuera à relancer l'inflation, aggravant la perte de productivité et alimentant ainsi une spirale dévastatrice de valeurs..**

Enfin, il faudrait que ces « experts » nous expliquent

- pourquoi ils ont condamné dans le passé la faiblesse du Franc en particulier par rapport au mark,
- pourquoi ils ont prôné une politique de rigueur et de Franc fort à compter de 1993, au risque qui s'est d'ailleurs concrétisé de développer fortement le chômage
- enfin pourquoi aujourd'hui, à l'inverse de ce qu'ils ont toujours affirmé, la faiblesse de l'Euro serait une bonne chose

### 3/ Faut il maintenant retourner au Franc ?

L'Euro, générateur de perte de souveraineté, est, nous l'avons vu, aussi destructeur de richesse pour les pays de la zone,

**Il faut donc revenir à une monnaie nationale.**

Faut il que cette monnaie ait un cours fixe avec l'Euro nouvelle formule ?

Oui, car cela facilitera les échanges intra zone Euro, mais il ne faut pas craindre que les tensions sur l'une ou l'autre de ces monnaies se traduisent soit par une revalorisation soit par une dévaluation de cette monnaie nationale par rapport à l'Euro nouvelle formule. En effet, il ne faut pas avoir peur de cette éventualité qui n'est que la sanction méritée de la bonne ou la mauvaise gestion d'une monnaie par rapport aux autres.

Quel cours de lancement doit-on donner à cette nouvelle monnaie nationale ?

On peut lui donner n'importe quelle valeur. C'est affaire de convention, mais si nous lui donnions une valeur différente du Franc, cela obligerait la population française à faire une double conversion pour retrouver ses repères.

**Le plus simple est donc de lui attribuer la même valeur par rapport à l'Euro que celle du Franc (1 Euro=6,55 monnaie nationale)**

Ensuite, le sujet devient : quel nom doit-on lui donner ?

On peut l'appeler de différentes manières : « Euro Franc », « Ecu », « Dollar français », « Euro français », « Louis », « Sou », « Pèse », « Blé », « Tune », et **pourquoi pas « Franc » tout simplement ?**

En la matière, l'intégralité du monde politique semble patiner, sans être sûr de ses positions, par méconnaissance du sujet la plupart du temps.

**Dans cette affaire, la prime ira, au plan politique, à celui ou à celle qui aura les idées claires, ou en tout cas qui pourra les exprimer clairement, même si ces idées semblent aujourd'hui et temporairement à contre courant.**

La lutte contre les idées reçues, n'est pas toujours populaire, mais c'est à force d'y croire et à force de l'exprimer avec conviction, et aussi parce que c'est indispensable à la survie de notre civilisation, que nous pourrons sauver notre pays de la décadence en entraînant les opinions des gens honnêtes.

C'est l'esprit AVISO

**P.CHEVRIER**